

[Texte]

be frustrating for the United States, for its government, for its people and, perhaps, is a source of some of the confusion and difficulty we find in understanding them at times, to learn that with all these great powers there are certain things they cannot do. They cannot protect their ambassadors from being kidnapped. They cannot protect North Koreans from shooting down whatever it was they did shoot down.

The combination of the reality of super-power with the limitation of the exercise of power must be very disconcerting and disturbing to them and is one reason, I think, for their confusion and their problems when they have confusion, and certainly they have problems.

The British Empire never had to worry about that kind of thing. There was no limit, or very little limit, to how the power of the British Empire could be used, if it had to be used.

So, there is this combination of power and weakness that you have mentioned. It may bring about a kind of a schizophrenia in public opinion.

There is another source, I think, of some of their impatience and irritation with their friends. They believe they have used this power in a non-imperialistic way; that they have not attempted to extend their boundaries or their empire; that they are more concerned about getting home when they get abroad than they are in maintaining their position in a foreign country; that they have been the most generous people in the use of their economic strength and they have done some remarkable things. Of the \$40 billion exchanged in foreign aid in the last 20 years about \$21 billion has come from the United States, and that they are attempting to build a better world—they feel this very genuinely—and yet, as a result of all of this international effort on their part and their attempts to use their power constructively, they are the most unpopular and the most disliked people in the world.

No wonder they are worried about their position when they, let us say, are unloading bags of wheat in some famine area and across the street they see these signs, "Yankee go home", and when the windows of the local American Consulate get broken.

I think, Mr. Laniel, one of the problems we may have to face one of these days—probably it will be after my time—will be the determination of the American people to bring the

[Interprétation]

Pour les États-Unis, pour leur gouvernement et pour leur peuple, peut-être s'agit-il de la source de certaines difficultés que nous éprouvons à les comprendre parfois, n'est-il pas frustrant de savoir qu'en dépit de cette grande puissance, ils ne peuvent pas accomplir certaines actions. Ils ne peuvent empêcher que leurs ambassadeurs soient kidnappés. Ils ne peuvent pas empêcher les Coréens du Nord d'abattre les soldats américains.

Le mélange entre cette grande puissance qui est réelle et la limitation de l'exercice de ce pouvoir doit être très déroutante pour eux et il s'agit à mon avis, d'une des raisons de leur confusion et des problèmes qui en résultent, et leurs problèmes sont réels.

Voilà une question dont l'empire britannique n'a jamais eu à s'inquiéter. La puissance de l'empire britannique n'avait aucune limite ou elle en avait très peu lorsqu'il s'agissait de s'en servir.

Il n'existe donc pas ce mélange de puissance et de faiblesse que vous avez mentionné et qui peut provoquer une sorte de schizophrénie au sein de l'opinion publique.

Je crois que leur impatience et leur irritabilité envers leurs amis a une autre cause. Ils sont persuadés qu'ils n'ont jamais utilisé leur puissance d'une façon non impérialiste ni cherché à étendre leur frontière ou leur empire; qu'ils se préoccupent davantage de rentrer chez eux lorsqu'ils sont à l'étranger plutôt que de renforcer leur position dans un pays étranger, enfin qu'ils ont été le peuple le plus généreux quand à l'utilisation de leur puissance économique et qu'ils ont réalisé des actions remarquables. Depuis vingt ans, 21 des 40 milliards de dollars destinés à l'aide aux pays étrangers proviennent des États-Unis; ils croient fermement qu'ils essaient de construire un monde meilleur—they le croient très sincèrement—et pourtant, tous leurs efforts sur le plan international afin de se servir de leur puissance de façon constructive ont eu pour effet qu'ils sont devenus le peuple le plus impopulaire et le moins aimé dans le monde entier.

Il ne faut donc pas s'étonner de l'inquiétude des Américains lorsque par exemple tout en déchargeant des sacs de blé dans quelques régions où l'on meurt de faim, ils lèvent les yeux et ils voient de l'autre côté de la rue une affiche intitulée «les Américains chez eux» ou encore lorsqu'on brise les vitres du consultat américain local.

Je crois, monsieur Laniel, qu'un de ces jours que je ne connaîtrai probablement pas, les États-Unis vont ramener tous leurs gens au pays et abandonner toute participation. On